

Rosemont et La Petite-Patrie

LE TERRITOIRE ET SA POPULATION

Regroupés au sein d'un même arrondissement depuis 2002, les quartiers de Rosemont et de La Petite-Patrie présentent des atouts communs aux quartiers centraux : nombreuses zones commerciales, service de transport adéquat, vaste réseau d'écoles publiques et de centres de la petite enfance, et vie de quartier dynamique. Le paysage urbain est d'une grande diversité et comprend des secteurs aussi variés que le Technopôle Angus, La Petite-Italie, les environs du parc Molson, la Cité-Jardin, la Promenade Masson et la Plaza Saint-Hubert. Troisième arrondissement le plus peuplé de la ville de Montréal, Rosemont-La Petite-Patrie regroupe près de 140 000 résidents. Depuis le dernier recensement de 2011, la population a augmenté de 5 % dans La Petite-Patrie et de 4 % dans Rosemont.

Importante présence de la population adulte et de personnes vivant seules

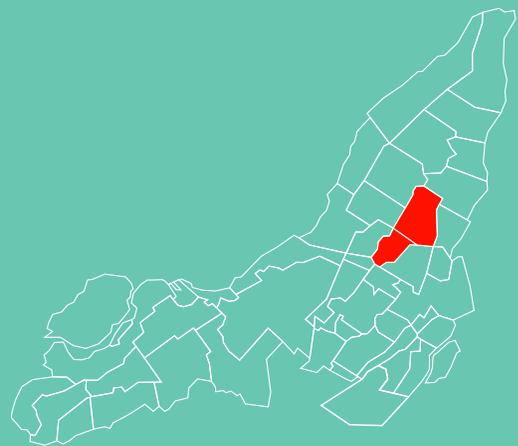
La proportion de jeunes adultes de 25 à 34 ans est plus élevée dans l'arrondissement que sur l'île de Montréal (21 % comparativement à 16 %). Cette présence s'explique en partie par l'établissement d'une importante concentration d'étudiants, dans La Petite-Patrie notamment. Plus largement, le poids démographique de l'ensemble de la population adulte (15 à 64 ans) est supérieur à l'échelle de l'arrondissement qu'à Montréal, et à plus forte raison dans La Petite-Patrie (77 %, comparativement à 68 %). Parallèlement à l'importance de la population adulte, on remarque dans les deux quartiers des taux très élevés de personnes seules, largement supérieurs à celui de Montréal. Dans l'ensemble de l'arrondissement, plus de 25 % de la population vit seule, contre 18 % à Montréal.

Rosemont

En nombre, c'est plus de 22 000 personnes qui vivent seules à Rosemont, qui se classe d'ailleurs au second rang des quartiers montréalais à ce chapitre, après Le Plateau-Mont-Royal. Près de la moitié des aînés vivent seuls, alors que le taux baisse à 36 % pour Montréal. Du côté des jeunes, la proportion des moins de 14 ans est légèrement en deçà de la moyenne montréalaise. Plusieurs familles avec enfants résident néanmoins à Rosemont (près de 13 000), et la proportion de familles monoparentales est supérieure à la moyenne montréalaise (36 %, contre 33 %), particulièrement dans Le Vieux-Rosemont (40 %). Par ailleurs, si la proportion de familles monoparentales est la même dans les deux quartiers, elles sont deux fois plus nombreuses à Rosemont (4 605), comparativement à La Petite-Patrie (2 110). Sur le plan de la diversité ethnoculturelle, la présence des immigrants est moins marquée dans Rosemont qu'à l'échelle de Montréal (24 %, contre 34 %). Dans l'est de Rosemont, communément appelé Le Nouveau-Rosemont, la population immigrante est toutefois plus importante et comparable à la réalité montréalaise (32 %).

Malgré l'établissement d'une population mieux nantie due à un boom immobilier, la situation de plusieurs résidents à faible revenu demeure préoccupante, notamment chez les aînés. Ainsi, alors que la moyenne de l'île se situe à 21 %, c'est 26 % des aînés du quartier qui vivent avec de faibles revenus. Certains secteurs sont davantage touchés par cette réalité, dont Le Vieux-Rosemont (31 %) et Rosemont-Nord (36 %). Si le faible revenu demeure sous la moyenne montréalaise chez les 0-5 ans pour l'ensemble du quartier, c'est néanmoins le quart d'entre eux dans Le Nouveau-Rosemont qui sont confrontés à la pauvreté (23 % à Montréal). La monoparentalité est une caractéristique importante des familles du Vieux-Rosemont et 40 % d'entre elles vivent cette réalité (33 % à Montréal).

Au sein du quartier, les locataires sont toujours majoritaires (68 %). Une réalité qui explique en partie la forte mobilité résidentielle de la population, avec près d'une personne sur deux (47 %) qui a déménagé au cours des cinq dernières années. Dans le secteur du Vieux-Rosemont, le taux grimpe à 52 %. À noter également, Rosemont fait partie des quartiers montréalais qui comptent le plus de ménages consacrant au-delà de 30 % de leurs revenus pour se loger.



COUP D'ŒIL SUR LE TERRITOIRE

Rosemont-La Petite-Patrie, troisième arrondissement montréalais le plus peuplé, avec une population répartie de façon inégale dans les quartiers

Population totale de 139 595 personnes, dont 88 805 d'entre elles résident à Rosemont et 50 790 dans La Petite-Patrie.

Quartiers centraux qui possèdent de nombreux atouts, notamment en matière de transport collectif, et qui connaissent un embourgeoisement depuis quelques années

Jeunes adultes surreprésentés dans l'arrondissement

Les 25-34 ans représentent 21 % de la population (Montréal : 16 %).

Présence marquée de la population adulte dans La Petite-Patrie

Les adultes (15-64 ans) représentent 77 % de la population totale dans La Petite-Patrie (Montréal : 68 %).

Des jeunes et des familles moins présentes qu'à l'échelle de l'île

Les moins de 15 ans comptent pour 12 % de la population totale dans La Petite-Patrie et 15 % à Rosemont (Montréal : 16 %).

Proportions de familles avec enfants sous la moyenne montréalaise (63 %) pour les deux quartiers : 52 % dans La Petite-Patrie et 60 % à Rosemont. En nombre, le territoire compte tout de même 18 570 familles.

Nombre important de personnes vivant seules, notamment à Rosemont, qui occupe la seconde place de tous les quartiers montréalais à ce chapitre

22 115 personnes vivent seules à Rosemont et 13 750 dans La Petite-Patrie.

Taux de personnes seules de 26 % à Rosemont et de 28 % dans La Petite-Patrie (Montréal : 18 %).

Un aîné sur deux vit seul dans les deux quartiers de l'arrondissement

50 % dans La Petite-Patrie et 49 % à Rosemont (Montréal : 36 %).

Ils sont 6 560 à vivre cette réalité à Rosemont, plus que dans n'importe quel autre quartier montréalais.

Rosemont et La Petite-Patrie

La Petite-Patrie

Tout comme dans Rosemont, une proportion importante de personnes vivent seules dans La Petite-Patrie (28 %), et près de la moitié des aînés sont dans cette situation. La proportion des moins de 14 ans est nettement moindre que sur l'île de Montréal, soit 12 % contre 16 %. Le quartier compte néanmoins plusieurs familles avec enfants (5 900, soit 52 % des familles) et la proportion de familles monoparentales y est légèrement supérieure à la moyenne montréalaise. Depuis 2011, La Petite-Patrie a toutefois enregistré une décroissance notable de 16 % de la monoparentalité.

Dans le quartier, la proportion d'adultes sans diplôme est largement inférieure à la moyenne montréalaise (12 % contre 17 %). Sur le plan de la diversité ethnoculturelle, les immigrants sont beaucoup moins présents dans La Petite-Patrie (20 %) qu'à l'échelle montréalaise (34 %), et seulement 5 % de la population totale sont de nouveaux arrivants.

Depuis quelques années, on constate dans La Petite-Patrie un embourgeoisement dû à la croissance de la construction domiciliaire, qui modifie peu à peu le visage du territoire. Ce phénomène peut être attribué en partie à l'accès au logement et à la propriété de plus en plus difficile dans Le Plateau-Mont-Royal, le quartier voisin. Le secteur Marconi-Alexandra (Mile-Ex), situé à l'extrémité ouest de La Petite-Patrie, est un exemple éloquent de ce développement résidentiel. Ce territoire vit en effet une forte expansion caractérisée par la transformation des édifices industriels existants en condos de ville.

Malgré cet embourgeoisement, les ménages locataires sont toujours majoritaires (72 %, contre 60 % à Montréal) et près de 55 % d'entre eux ont déménagé entre 2011 et 2016. La Petite-Patrie affiche également un taux de personnes aînées vivant avec un faible revenu de 34 % (contre 21 % à Montréal) et ce taux atteint 40 % dans le secteur ouest du quartier. Chez les 0 à 5 ans, le faible revenu est toutefois largement sous la moyenne montréalaise (13 %, contre 23 % pour l'île).

LA DYNAMIQUE COMMUNAUTAIRE ET LE PARTENARIAT Rosemont

Bien que la dynamique dans ces deux quartiers soit fort différente, tous deux ont un tissu communautaire dense. Dans Rosemont, la Table de quartier est portée par la Corporation de développement communautaire (CDC) de Rosemont et regroupe les organismes communautaires du quartier et des partenaires institutionnels bien impliqués. La CDC facilite et anime toutes sortes de collaborations entre les différents acteurs sociaux, qu'ils soient communautaires ou institutionnels. Elle regroupe 49 organismes et joue un rôle majeur dans le milieu afin de réunir ses forces vives, de favoriser le développement d'une vision commune entre les différents acteurs, et de stimuler l'engagement réel de chacun. La mobilisation est remarquable dans Rosemont, car elle permet de dégager une belle maturité de concertation et d'amener le quartier à définir tous les cinq ans des priorités transversales, dépassant ainsi les réalités uniquement sectorielles.

Grâce au projet « Aller vers », déployé dans le cadre du Projet impact collectif (PIC), plusieurs initiatives visant à renforcer la capacité de la collectivité à briser l'isolement des personnes vulnérables et à permettre une pleine participation sociale et citoyenne ont vu le jour. Ainsi, l'ouverture d'un local au cœur de l'artère commerciale du P'tit Beaubien, dans l'est de Rosemont, permet à des organismes de proposer des activités et des services et favorise la participation des résidents du secteur. Un Vélo-info original et créatif sillonne également le quartier pour faire connaître les ressources existantes et orienter les personnes vers les organismes appropriés. Enfin, une attention particulière est portée au travail de proximité grâce aux rencontres trimestrielles des travailleurs du milieu, à leur participation et contribution aux actions du PIC, ainsi qu'à des formations adaptées à leurs besoins.

En 2019-2020, Centraide du Grand Montréal soutient dans Rosemont 19 organismes et projets, incluant la Table de quartier et plusieurs organismes à vocation régionale, pour un investissement total de 2 467 906 \$.

La Petite-Patrie

Dans La Petite-Patrie, la situation continue d'évoluer. La dynamique de concertation est portée par le RTCPP (Regroupement des tables de concertation de La Petite-Patrie), qui anime et stimule le milieu. Il est constitué d'une douzaine de groupes et de comités sectoriels réunissant différents acteurs communautaires et institutionnels qui s'activent à mettre en place différents projets. Depuis plusieurs années, le RTCPP est plus implanté et est devenu le pôle d'animation de l'action communautaire du territoire. Le quartier vient de se doter en 2019 d'un portrait de quartier, le premier depuis près de sept ans. Cette démarche a permis de mettre à jour la lecture des enjeux du quartier et aboutira à l'automne 2019 à un exercice de priorisation des enjeux. Centraide sera attentif au résultat de cet exercice de priorisation.

La monoparentalité, une caractéristique plus répandue chez les familles de l'arrondissement qu'à Montréal

36 % à Rosemont et dans La Petite-Patrie (Montréal : 33 %). Dans Le Vieux-Rosemont, ce taux atteint 40 %.

Les familles monoparentales sont deux fois plus nombreuses à Rosemont (4 605, dont 1 540 dans Le Vieux-Rosemont) que dans La Petite-Patrie (2 110).

Un taux de décrochage semblable à la moyenne montréalaise à Rosemont

Taux de décrochage des jeunes à Rosemont similaire à la moyenne montréalaise : 18 % (2013-2014).

Diversité culturelle bien moindre qu'à Montréal

24 % d'immigrants à Rosemont et 20 % dans La Petite-Patrie (Montréal : 34 %).

Les taux de nouveaux immigrants sont également moindres que sur l'île : 6 % à Rosemont et 5 % dans La Petite-Patrie (Montréal : 7 %).

Le Nouveau-Rosemont se démarque sur le plan de la diversité ethnoculturelle : le tiers de la population est immigrante (32 %), le taux d'immigrants récents (9 %) est plus élevé que la moyenne montréalaise, et près d'une personne sur quatre (28 %) fait partie des minorités visibles.

Proportion de personnes à faible revenu dans les deux quartiers similaire à la moyenne montréalaise

Une personne sur cinq vit avec de faibles revenus dans l'arrondissement : 21 % dans La Petite-Patrie et à Rosemont (Montréal : 21 %). Au total, l'arrondissement compte 28 430 personnes à faible revenu.

Les aînés, particulièrement touchés par le faible revenu dans les deux quartiers

Un aîné sur trois (34 %) vit avec un faible revenu dans La Petite-Patrie (Montréal : 21 %). Ce taux atteint 40 % dans le secteur ouest du quartier.

À Rosemont, 26 % des aînés sont à faible revenu. Les 65 ans et plus sont davantage touchés par la pauvreté dans certains secteurs, notamment Le Vieux-Rosemont (31 %) et Rosemont-Nord (36 %).

Taux de faible revenu chez les tout-petits moindre qu'à Montréal pour les deux quartiers, mais plus élevé à Rosemont que dans La Petite-Patrie

20 % à Rosemont et 13 % dans La Petite-Patrie (Montréal : 23 %). Dans Le Nouveau-Rosemont, c'est un enfant de 0-5 ans sur quatre (25 %) qui vit dans une famille à faible revenu.

Forte population de locataires et importante mobilité résidentielle dans La Petite-Patrie

72 % de ménages sont locataires dans La Petite-Patrie, et 68 % à Rosemont (Montréal : 60 %). 54 % de la population dans La Petite-Patrie a déménagé au cours des cinq dernières années, comparativement à 47 % à Rosemont (Montréal : 43 %).

Un nombre important de locataires à Rosemont (10 653) et dans La Petite-Patrie (6 742) consacrent une part trop élevée de leur revenu au loyer (30 % et plus).

Données sociodémographiques et économiques : Recensement de 2016 ; Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (2017); ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur; Profil sociodémographique 2016 – Arrondissement de Rosemont–La Petite-Patrie (2018).

Rosemont et La Petite-Patrie

Le quartier se transforme de plus en plus et les acteurs communautaires s'impliquent activement pour maintenir l'accès aux logements abordables des résidents vulnérables. On note l'implication massive du Comité logement pour lutter contre la stigmatisation et les risques d'éviction des personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale. Le milieu communautaire s'organise et développe une belle solidarité face aux enjeux, ce qui s'est concrétisé par l'acquisition en 2019 de la bâtisse du 6839, rue Drolet, par les organismes qui y étaient locataires depuis de nombreuses années.

En 2019-2020, Centraide du Grand Montréal soutient 13 organismes et projets dans La Petite-Patrie, dont la Table de quartier, pour un investissement total de 1 516 937 \$. Huit de ces organismes ont une portée régionale, tout en étant également actifs dans le quartier.

LES ENJEUX QUI INTERPELLENT CENTRAIDE

Rosemont :

- **Isolement et grande vulnérabilité des aînés**
Rosemont affiche des taux de personnes aînées vivant seules et de personnes aînées à faible revenu beaucoup plus élevés que les moyennes montréalaises. Au cours des prochaines années, Centraide portera une attention particulière aux initiatives du milieu qui visent à briser l'isolement de cette population.
- **Accès difficile aux logements abordables et embourgeoisement**
Dans un contexte où l'embourgeoisement prend de l'ampleur et où les acteurs communautaires luttent pour assurer l'accès à des services aux résidents vulnérables et préserver la mixité sociale, Centraide continuera de soutenir les stratégies existantes tout en cherchant à s'adapter aux réalités du territoire pour mieux cibler ses investissements.
- **Isolement des populations vivant dans le secteur est de Rosemont**
Dans Rosemont, les services communautaires se situent principalement au centre et à l'ouest du quartier. Le milieu se mobilise afin de trouver les meilleures façons de déployer des actions et des services auprès de la population qui vit à l'extérieur de ces secteurs. Centraide soutiendra et suivra des initiatives porteuses qui permettront de rejoindre les clientèles vulnérables qui résident dans le secteur est de Rosemont. De plus, Centraide souhaite agir avec force pour contribuer à développer l'action communautaire, soit en accueillant de nouveaux organismes ou en encourageant, par des allocations supplémentaires, les partenaires déjà soutenus à élargir le territoire de leur action.
- **Réussite scolaire et sociale**
S'appuyant sur les données relatives à la monoparentalité dans le quartier et à la vulnérabilité des 0-5 ans, Centraide portera une attention particulière aux initiatives qui visent à favoriser la réussite scolaire de différentes cohortes de jeunes et le développement des tout-petits.
- **Déploiement et pérennisation des projets PIC**
Centraide continuera de soutenir le déploiement des projets collectifs mis sur pied dans le cadre du PIC, notamment le projet « Aller vers » visant à renforcer la capacité des acteurs de Rosemont à briser l'isolement des personnes vulnérables et à favoriser la pleine participation de tous.

La Petite-Patrie :

- **Isolement et grande vulnérabilité des aînés**
La Petite-Patrie affiche un taux de personnes aînées vivant avec un faible revenu ainsi qu'un taux de personnes aînées vivant seules beaucoup plus élevés que les moyennes montréalaises. Le secteur nord de La Petite-Patrie est le plus touché par cette réalité. Centraide s'intéressera à la consolidation et au développement d'initiatives qui favorisent la participation active des aînés vulnérables et renforce leur pouvoir d'action.
- **Accès difficile aux logements abordables et embourgeoisement**
Dans La Petite-Patrie, le taux de mobilité résidentielle aux cinq ans est particulièrement élevé, notamment dans le secteur de La Petite-Patrie-Ouest, qui affiche un taux 13 % supérieur à la moyenne montréalaise. Centraide sera donc attentif aux initiatives qui visent à favoriser l'accès à un logement convenable et abordable, particulièrement dans ce secteur.

LES INVESTISSEMENTS DE CENTRAIDE DU GRAND MONTRÉAL 2019-2020

ROSEMONT

- Action bénévole**
- Accès Bénévolat

Conditions de vie

- Bouffe-Action de Rosemont
- Comité logement Rosemont
- Regroupement Partage

Développement des communautés

- Coalition montréalaise des Tables de quartier (CMTQ)
- Corporation de développement communautaire de Rosemont

Inclusion

- « Action-autonomie » — Le collectif pour la défense des droits en santé mentale de Montréal*
- Mouvement PHAS*
- Solidarité de parents de personnes handicapées*
- Parrainage civique de l'est de l'île de Montréal
- Projet *Allez vers* : briser l'isolement des personnes vulnérables

Jeunes et familles

- CooPÈRE Rosemont

Vie de quartier

- Carrefour communautaire Montrose
- Centre communautaire Petite-Côte

Auxquels s'ajoutent des organismes régionaux:

- Dynamo — Ressource en mobilisation des collectivités*

LA PETITE-PATRIE

Conditions de vie

- Au bas de l'échelle*
- Comité logement de la Petite Patrie
- Mouvement Action-Chômage de Montréal*

Développement des communautés

- Regroupement des Tables de concertation de la Petite-Patrie (RTCPP)

Inclusion

- Association multiethnique pour l'intégration des personnes handicapées*
- Bureau de la communauté haïtienne de Montréal
- Compagnons de Montréal*
- TCRI - Vivons nos quartiers
- Service d'aide et de liaison pour immigrants — La Maisonnée

Jeunes et familles

- Grossesse-secours
- Pro-gam — Centre d'intervention et de recherche en violence conjugale et familiale

Vie de quartier

- Echo des femmes de la Petite Patrie (L')
- Maison Marguerite de Montréal (La)*

*Organismes offrant des services dans une ou plusieurs régions.